



Le Canari enragé

Gratuit ou pièces jaunes
contact@lecanarienrage.fr
www.lecanarienrage.fr
(compléments, téléchargement)

2ème cri - 30 mars 2019

Ne jette pas sur la voie publique - Donne à ton voisin



La force de l'âge...

“Le temps ne fait rien à l'affaire, chantait Brassens, quand on est con, on est con...”

Et ça se confirme... Not' Président nous dit qu'il faut être dans la force de l'âge pour être devant les forces de l'ordre ! Bientôt, il faudrait un certificat médical d'aptitude pour manifester... Comme pour le sport ! Les trop vieux, restez chez vous !

En attendant, une dame respectable est dans un état grave à l'hôpital... après une charge des gardes mobiles dans une manifestation arbitrairement interdite... Qu'elle se rétablisse vite !

Vivement que l'on envoie Macron en EHPAD ! Oui, en Établissement pour Hommes Politiques Absolument Détestables !



Rassemblement à Nantes en soutien à Geneviève, blessée à Nice lors d'une charge des forces de l'Ordre

Acte XVIII aux Champs

de notre envoyé très especial

Samedi 16 mars. Le grand jour, midi et demi. Le Préfet de Police a fait fermer plusieurs stations. Je sors à Madeleine. Manif des Solidarités. Je suis tour à tour avec des Sans-Pap', des étudiant(e)s contre la hausse démente des frais d'inscription pour les non-européens, des infirmières publiques au nom biffé sur leur blouse pour éviter les représailles, les “ Juifs de France ” contre la politique d'Israël, des “ Jeunes Révolutionnaires ”, groupe maoïste né récemment à Aubervilliers où se voit leur affiche : membres en ombre chinoise avec foulard rouge.

J'arrive Place de l'Opéra, où convergent les manif's Solidarité, Climat et Gilets Jaunes, qui parsèment les deux autres. Un char avec banderole rouge à lettres noires assimile “crime contre l'humanité” et “contre l'environnement”.

Des pancartes contre le tout-voiture, appelant à taxer avions, jets privés et paquebots de croisière. D'autres pointaient le déni de l'urgence : depuis “ l'Affaire du Siècle ”, les manif's écolo prennent un virage anticapitaliste : une convergence des luttes se fait contre le premier fauteur de souffrance.



Direction Champs Élysées. Plus de cinq milles Gilets, grossis de renforts coulant depuis l'Opéra. De la fumée devant l'Arc de Triomphe, non ce n'est pas le Fouquet's mais la “ ligne de front ”, des fumigènes. J'entends causer anglais, allemand ou espagnol : solidarité des peuples.

Les rues proches et adjacentes sont obstruées de barrières métalliques, parfois avec porte en métal, de grilles, seules ou avec des fourgonnettes. Par provocation je hèle des CRS : “ matériel d'émeutiers ! ” désignant divers tas : pavés non scellés, poutrelles métalliques ou de bois, grilles ou barrières de chantier. Petite parano, vite dissipée, car cela ne nous servit pas.

Je croise une vieille en bonnet de laine mode rasta, fute à carreaux et Gilet jaune, sur un improbable

véhicule. Des jeunes filles se précipitent pour faire des selfies avec elle ! Juché sur le parapet d'une sortie de parking souterrain, j'observe des fumées noires : un, puis deux kiosques sont en feu. Plus tard, l'un d'eux sera graffité street art.

Devant le Fouquet's saccagé, protégé par la BAC, un palet de grenade lacrymo tombe sur l'auvent, qui commence à s'enflammer : deux milles gorges scandent alors, une longue minute, “ Révolution ! ”. La mitraille de gaz incapacitant nous fait refluer sur le magasin Longchamp. Le feu est bouté à sa porte, alimenté par les chaises de la terrasse



(suite en page 3)

Besoin d'air : « Toutes ces taxes, toute cette injustice, tout ce pouvoir, qui est puant, qui autorise toutes les malversations directement sur le Peuple, ça devient irrespirable »
Hervé, routier

Abécédaire

B... comme Baqueux...

« Les baqueux sont des corps mécanisés et réglés pour l'industrialisation de la férocité ». Mathieu Rigouste, La domination policière, 2012

Dans les quartiers populaires et lors de manifestations c'est ainsi que l'on appelle les membres de la Brigade Anti Criminalité, dite la BAC. Ils se nomment ainsi également entre eux.

Contrairement à leur appellation et bien que surarmées, les baqueux ne s'occupent pas vraiment de criminalité mais gèrent initialement la petite et moyenne délinquance.

En réalité, selon l'anthropologue Didier Fassin, leur quotidien est plutôt fait de « discours racistes, de pratiques discriminatoires, de scènes d'humiliation ou de contrôles d'identité abusifs et au faciès ».

Si la BAC n'est généralisée à l'échelle nationale qu'en 1994, elle naît dans les années 1970, sous la houlette de Pierre Bolotte, ancien haut fonctionnaire aux colonies, en remplacement des Brigades de Sécurité de Nuit. Les baqueux opèrent en quadrillant les quartiers dans une logique d'« ilotage »,



Baqueux venant d'arracher aux manifestants un bouclier de défense. Nantes, 31 mars 2016

qui rappelle le découpage par secteurs pour contrôler les populations colonisées. Héritiers des théories de contre-insurrection développées durant la bataille d'Alger et en Indochine, leur objectif est de « pénétrer la population » pour mieux la contrôler. Ils axent leur intervention sur la « chasse » aux populations immigrées.

On les retrouve dans les dispositifs de maintien de l'ordre dès 1994 lors des manifestations contre le CIP. En manifestation, les baqueux utilisent les techniques commando anti-émeute (la plupart du temps quand il n'y a pas d'émeute...), groupes restreints, très mobiles, visages souvent dissimulés, hyper violents, cherchant à blesser, à terroriser les manifestants et procédant

à des interpellations très rapides, « le saute-dessus », qui confinent à l'enlèvement.

Ils sont également les principaux tireurs au LBD40, visant sciemment et souvent de manière indiscriminée la tête de manifestants, créant de graves mutilations : cécité et énucléation. Ils utilisent aussi facilement des grenades explosives (GLIF4) et de désencerclement. Nombre de médias tendent à excuser leurs méthodes à cause d'un manque de formation. Que nenni, ils sont au contraire devenus une pièce importante du système toujours plus répressif du maintien de l'ordre et maîtrisent parfaitement leur rôle. A savoir gonfler les chiffres des interpellés, terroriser la population et ainsi inciter les manifestants à rester chez eux.

Ils nous prennent pour des jambons

La parole est à l'attaque

LBD: le terme commence malheureusement à être connu. Mais si on décortique, ça ressemble à des vessies qu'on veut nous faire prendre pour des lanternes. LBD, lanceur de balle de défense. Mais quelle « défense »? Ces armes sont bien des lanceurs de balles d'attaque qui font

tant de dégâts, yeux éborgnés, nez arrachés et traumatismes crâniens. Et encore « balle », on n'a pas vu beaucoup de jongleurs sous les casques. Si les premières munitions des flashball première génération étaient bien des balles de caoutchouc dur, c'est fini avec le LBD fabriqué par l'armurier suisse Brügger & Thomet, qui balance ses gros

projectiles à bout arrondi à 90m/seconde, soit 324 km/h. Une telle vitesse, ça devrait valoir retrait de permis immédiat.



Gilet Jaune : « Pour faire entendre la voix du Peuple, qui veut maintenant, être souverain, faire les choix qui le concerne, les choix de vie, les choix sociétaux »

ADA à St Naz!

Fin janvier s'est tenue à Commercy (Meuse) la 1ère Assemblée des Assemblées de Gilets Jaunes démocratiquement organisée. La 2ème aura lieu à Saint-Nazaire les 5, 6 et 7 avril 2019.

Plus de 1000 personnes, déléguées par leurs groupes locaux, issues de toute la France, vont s'y rendre.

Félicitations à la Maison du peuple de St-Nazaire et aux nazairiens pour leur engagement et contribution à l'organisation du mouvement nationalement sur des bases de démocratie directe et de ainsi de lui permettre de renforcer sa capacité d'action.

Les médias en ques

Franchement les Gilets Jaunes pas drôles ! Faut bien trouver vous étiez nombreux à Nantes... vendredi... Restez modestes, ne Mais vous progressez... Vous n' seulement des gens tristes... Journalisme? Éditorialisme? Sa

Nantes. Un long cortège fourre-tou



Entre 3 000 et 4 000 manifestants, ce samedi 16 mars, un mélange de Gilets jaunes, de citoyens venus de syndicats et militants aux motivations très va

Age

AG inter-groupes : le mardi à 19h30 s
AG citoyenne + actions : le mercredi
AG Lutteurs 44 : le samedi à 10h30 (+
AG Vallet : 1 jeudi / deux, semaine im
Vallet,
AG Ancenis : 1 dimanche / deux, sem
Café Médics : 5 et 12 avril à 18h à la D
Midis jaunes (espace de rencontre et
à 14h à partir du 12 avril, rdv devant l
Atelier Décryptage Médias : Lundi 15
au Vin, Nantes (places limitées, nous c

Acte XVIII aux Champs

(suite de la page 1)

du bar Le Deauville, aux vitres cisaillées de coups. Des Gilets prennent l'escalier de l'immeuble pour l'évacuer. Deux grenades de désencerclement, tour à tour, nous sonnent. Nouveau recul. Des vitrines (Zara, Walt Disney, etc.) tombent, se fendent, chemises blanches et foulards volent sur le pavé avec le traître crochet qui fait trébucher des portemanteaux.

Les sièges et chaises d'un café partent en fumée. Ne demeure plus qu'une demi-banquette, à l'extrémité

calcinée ou poussière, qui, posée au milieu des Champs, servit de reposoir puis de studio-photo improvisé. Je m'y installe, un street medic vient poser avec moi, puis une douzaine de camarades, histoire de dire : " J'Y ÉTAIS ! "

Il y eu un quart d'heure de nassage, en amont des rangs martiaux nous rabattent vers le mur aval des fourgonnettes. Gazés par des tirs en cloche haut au-dessus des têtes, sans possibilité d'échappée latérale, un instant de crainte muta vite en colère : nous ne cédon pas à la panique ! Puis l'État se lassa le premier : il

fallait bien laisser passer les pompiers, donc ouvrir la nasse. Je rentre fourbu mais émerveillé d'avoir semblé répéter une future insurrection libératrice (qui ne manquera pas de venir si nous restons résolu, unis et le pouvoir sourd). J'ai manifesté avec ceux à découvert entre le 10 et le 20 du mois. Notre monde face au leur, mais une seule réalité, la lutte.



Ils nous tirent dessus

Deux industriels de l'Ouest fournissent de quoi gazer, blesser, mutiler

Alsetex , Nobel sport, deux fournisseurs de la répression. Basée à Précigné (Sarthe), la société Alsetex se dit « spécialiste des systèmes et services pyrotechnologiques dédiés au maintien de l'ordre et à la sécurité civile » et fabrique les grenades lacrymogènes, de désencerclement et aussi les mutilantes GLI-F4 utilisées par les féroces-de-l'ordre lors des manifs. Mais aussi des balles de LBD.

Alsetex se cache bien de dire qu'elle fabrique les grenades qui mutilent de manifestants à la main, au pied. C'est en tous cas un marché juteux pour l'entreprise à qui l'État fit une commande de 5 millions en 2016 et une autre du même acabit en 2018. Elle exporte aussi, au Barheim notamment.

En 2014, une employée meurt à son poste suite à l'explosion d'une grenade pourtant vendue comme non-létale ou « à létalité réduite ». Tout est dans l'oxymore.

Vous ne trouverez aucune fiche technique des produits sur leur site ; le fabricant se retranche derrière le fait que ses « produits et services satisfont aux besoins de l'Etat français » dont seule « l'administration est habilitée à apporter des réponses complètes et diligentes. » Une discrétion mise à mal par plusieurs rassemblements devant l'usine : celui de zadistes en avril 2018 et celui d'une délégation de Gilets jaunes le 7 décembre dernier.

Nobel sport : à Pont-de-Buis (Finistère) l'ancienne poudrière royale fondée par Colbert produit aujourd'hui les grenades lacrymo qui nous tombent dessus. L'usine porte toujours la mort en elle : cinq ouvriers morts soufflés par explosion en 1959, 1975, 2006, 2014, sans parler des blessés, bras arrachés, doigts coupés...

Blocage usine Alsetex (Précigné, 72) en cours, du 29 au 31 mars

Filmer les flics

Photographier, filmer des policiers en « intervention » est parfaitement autorisé, sauf les unités antiterroristes et du contre-espionnage.

Pour tenter d'empêcher qu'on les filme quand ils se déchainent, les policiers prétendent souvent que c'est interdit. C'est faux. Ils n'ont ni droit à l'image perso, ni droit d'interpeller celles et ceux qui filment, ni de confisquer le matériel ou détruire des images. « les policiers ne bénéficient pas de protection particulière en matière de droit à l'image, hormis lorsqu'ils sont affectés dans les services d'intervention, de lutte antiterroriste et de contre-espionnage (GIPN, Raid, DGSI...) » dit bien la circulaire du 23 décembre 2008 du ministère de l'Intérieur.

Dans les quartiers, les manifs, la multitude d'images permet de contrer l'impunité d'une police qui tue, crève les yeux, arrache des mains.



Rayons Jaunes

Gilles Perret et François Ruffin étaient à Nantes le 22 mars pour l'avant-première de leur film " J'veux du soleil ". Réchauffant et revigorant ! Portraits des Gilets jaunes des rond-points, tels qu'ils sont, loin des caricatures des médias.

À voir au Cinéma Concorde à partir du 3 avril.

tion à plus d'un titre

, vous abusez ! Hétéroclites et quelque chose à reprocher car mais pas autant que les lycéens vous enflamment pas!

êtes plus antisémites ou autre...

ns commentaire!.

t et tristoune



nda

sous les nefs,

à 19h00, 38 rue Breil, Nantes,

d'infos sur leur page Facebook),

paire à 19h00 aire de covoiturage de

aine paire à 17h00 salle de la corderie

Dérive, 1 rue du Gué Robert, Nantes

d'infos) : les vendredis midis de 12h

Hôtel Dieu, Nantes,

5 avril à 20h à la Perle, 8 Rue du Port

contacter par mail au journal).

Utopie vitale : « C'est nous le pouvoir, c'est nous le peuple ! (...) C'est en étant ensemble que, peut-être, on pourra arriver à quelque chose, même si ça reste utopique. Mais l'utopie permet de vivre : sans utopie on est mort »

Boris, régisseur spectacle

De la cour... des Assises du Journalisme de Tours...

Les Assises Internationales du Journalisme se sont déroulées à Tours, mi-mars. Organisées par l'Association Journalisme & Citoyenneté, le thème de ces assises étaient “#LESMEDIAS, TOUS LES MÊMES ?”. Sujet brûlant alors que l'uniformité des médias, notamment en matière de télévision, est décriée par les usagers des médias au point de générer des violences...

Les Gilets jaunes en fantômes...

Les Gilets Jaunes étaient très présents mais en fantômes qui hantent le monde médiatique... Pas un débat sans qu'il n'y soit fait référence... Mais aucun présent, ou plutôt invité sur les débats... sauf Gabin MONFORT, fondateur de VÉCU sur le débat “Médias et Gilets Jaunes”... où il y avait, entre autres, Céline PIGALLE directrice de la rédaction de BFM... Et ils nous ont refait un débat à la BFM! Ariane CHEMIN, du Monde et animatrice (engagée) du débat tombant à bras raccourci avec les autres intervenants sur l'unique représentant de ces gens si loin de leur ... monde. Et plus d'une heure et demie sans dialogue avec la salle... « Journalisme & Citoyenneté », c'est journalistes et « experts » sur les plateaux et citoyens dans la salle ?

Alors, je n'ai pas pu résister... Premier à intervenir de la salle, je me suis fait le plaisir de réagir... En soutien à Gabin et avec l'approbation d'une bonne partie de la salle... Les images sont visibles sur la page Facebook de VÉCU, intervention à partir de 1h36 environ.

Des journalistes (et pas des moindres), des responsables des syndicats de journalistes, sont venus me voir en me remerciant de mon intervention allant jusqu'à

dire : « c'est bien ce que tu as fait, nous n'avons pas eu à le faire » ... La loi du silence existerait-elle dans la cour des Assises ?

Les conséquences sans les causes...

Et puis durant ces deux jours, j'ai essayé de porter la parole (décalée) des usagers des médias et des Gilets jaunes en particulier... Un point de vue dérangeant alors qu'ils étaient pour la plupart des participants en pleine séance de thérapie de groupe pour se rassurer tellement qu'ils sont désemparés face au mouvement et les violences envers eux... On ne peut que condamner ces violences même s'ils sont très silencieux sur celles qui viennent des forces de l'ordre... Par contre, les professionnels de la profession sont incapables que s'interroger pourquoi on en est arrivé là... Sur ce point, je n'ai jamais eu de réponses suite à mes interventions...

Médias, tous les mêmes?

Quant au débat sur le thème principal de ces Assises? Les intervenants étaient tous de la presse écrite... Au point que Daniel SCHNEIDERMAN (qui a le droit d'être critique car faisant partie de la profession), dise que le débat aurait pu avoir lieu dans les années 30 avec pratiquement les mêmes journaux... Il y a bien longtemps que l'on fait la différence entre Le Monde, Libération, la Croix, le Figaro (même si les différences s'estompent) et l'Humanité... Mais alors, que dire des radios et chaînes d'infos qui assènent le même discours notamment sur les sujets économiques à longueur d'antenne ? On n'en dit pas grand-chose aux Assises... Et c'est tabou de parler de la possession des médias par le pouvoir ou des milliardaires (Encore un



Débat “Médias et Gilets jaunes” animé par Ariane Chemin, (Le Monde) avec Arnaud Mercier (directeur des études de l'IFP), Rémy Buisine (Brut), Gabin Formont (Vécu), Céline Pigalle, (directrice de la rédaction de BFM) et Coralie Pierre, journaliste (collectif « Paye toi un journaliste »)

similitude avec les années 30 d'après SCHNEIDERMAN) ... Et la question de ce débat était : comment changer cette image d'uniformité et non comment se fait-il que le public se dise qu'il n'y a plus de différence...

Alors les médias, tous les mêmes ? Non, il y a bien sûr les médias indépendants ou libres ou « pas pareils » : les copains de la CPML (Coordination Permanente des Médias Libres, (medias-libres.org) et d'autres, ou même certains journalistes qui essaient de faire leur travail dans les médias traditionnels... Cantonnés à intervenir aux Assises, dans un débat, à 11h, dans une petite salle... Faut pas faire de mélanges...

Les Assises dans les médias?

Entendrez-vous parler de ces Assises dans les médias ? Très peu et, en tout cas, avec un discours convenu sans les interrogations qui fâchent... Même le rapport annuel de l'Observatoire de la Déontologie de l'Information (www.odimedia/les-rapports-de-l-odi), pourtant peu suspect de points de vue partisan, est passé sous silence... Peu d'espoir aussi du côté des productions des écoles de Journalisme (très présentes aux Assises) où le formatage des « petits soldats du journalisme », comme le décrivait François RUFFIN

dans son livre éponyme en 2003, est déjà bien intégré... Sur le débat « Médias et Gilets Jaunes », Arrêt Sur Images a bien publié un article mais en ne retenant que ce qui s'est passé sur le plateau... Toujours pertinent mais confirmant que la critique des médias ne peut se faire ou n'est légitime que dans l'entre soi...

Durant ses Assises, j'ai cependant répondu à quelques interviews d'étudiants en journalisme, un peu interrogatifs sur la profession auquel ils se destinent et mon discours décalé... Ceux-là ne feront pas long feu dans le métier surtout les places sont chères...

Faites votre boulot, merde !

En pleine rédemption (de façade), ils ont quand même attribué le Grand prix des Assises du Journalisme 2019 à David DUFRESNE pour son travail sur les violences policières Et je lui laisse la conclusion. Lors de la remise du prix, il leur a dit : “Ces images étaient sous nos yeux. Faites votre boulot, merde !”

Devenir Canari enragé?

Réunion de rédaction tous les **lundis à 19h**, à la **Perle**, 8 Rue du Port au Vin, Nantes
contact@lecanarienrage.fr